

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

JEUDI 9 NOVEMBRE 2023 – 20H00

# Teatro di San Carlo



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Programme

**Gaetano Donizetti** (1797-1848)

*Don Pasquale* (Ouverture)

**Composition** : 1842.

**Création** : le 3 janvier 1843, au Théâtre de la Comédie-Italienne, Paris.

**Vincenzo Bellini** (1801-1835)

« O rendetemi la speme... Qui la voce... Vien diletto » – extrait des *Puritains*

**Maria Knihnytska**, soprano

**Composition** : 1834.

**Création** : le 24 janvier 1835, au Théâtre de la Comédie-Italienne, Paris.

**Gaetano Donizetti**

« Una furtiva lagrima » – extrait de *L'Élixir d'amour*

**Sun Tianxuefei**, ténor

**Composition** : 1832.

**Création** : le 12 mai 1832, au Teatro della Canobbiana, Milan.

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

« Der Hölle Rache » – extrait de *La Flûte enchantée*

**Maria Sardaryan**, soprano

**Composition** : 1791.

**Création** : le 30 septembre 1791, au Theater auf der Wieden, Vienne.

**Giuseppe Verdi** (1813-1901)

*Les Vêpres siciliennes* (Ouverture)

**Composition** : 1852-1855.

**Création** : le 13 juin 1855, à l'Opéra de Paris.

« La donna è mobile » – extrait de *Rigoletto*

**Sun Tianxuefei**, ténor

« Caro nome » – extrait de *Rigoletto*

**Maria Knihnytska**, soprano

**Composition** : 1850-1851.

**Création** : le 11 mars 1851, au Teatro La Fenice, Venise.

**Giacomo Puccini** (1858-1924)

« Tu che di gel sei cinta » – extrait de *Turandot*

**Désirée Giove**, soprano

**Composition** : 1924-1926.

**Création** : le 25 avril 1926, au Teatro alla Scala, Milan.

*Manon Lescaut* (Intermezzo)

**Composition** : 1892-1893.

**Création** : le 1<sup>er</sup> février 1893, au Teatro Regio, Turin.

« Vissi d'arte » – extrait de *Tosca*

**Désirée Giove**, soprano

**Composition** : 1895-1899.

**Création** : le 14 janvier 1900, au Teatro Constanzi, Rome.

## Gioacchino Rossini (1792-1868)

« Ho un gran peso sulla testa » – extrait de *L'Italiane à Alger*

Maurizio Bove, baryton

Composition : 1813.

Création : le 22 mai 1813, au Teatro San Benedetto, Venise.

## Gaetano Donizetti

« Ardon gli incensi » – extrait de *Lucia di Lammermoor*

Maria Sardaryan, soprano

Composition : 1835.

Création : le 26 septembre 1835, au Teatro di San Carlo, Naples.

Orchestre du Teatro di San Carlo

Jeunes chanteurs de l'Académie du Teatro di San Carlo (Naples)

Giacomo Sagripanti, direction

Luca Spinosa, préparation des solistes

En partenariat avec le musée du Louvre.

Le concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H10.

# Le Teatro di San Carlo

Le Teatro di San Carlo de Naples est l'une des merveilles de l'art italien, considéré par certains comme la plus belle maison d'opéra du monde et, à n'en pas douter, la plus ancienne toujours en activité. En effet, le San Carlo ouvre ses portes le 4 novembre 1737, devançant de 41 ans la Scala de Milan et de 55 ans la Fenice de Venise. Charles de Bourbon, le nouveau roi de Naples qui, depuis 1734, redonne à la cité le rang de capitale d'un grand royaume, l'avait ardemment souhaité. La construction de la nouvelle salle, qui donne directement sur la ville depuis une aile du Palais royal, est confiée à l'ingénieur militaire Giovanni Antonio Medrano et à l'entrepreneur Angelo Carasale pour un coût total de 75 000 ducats, une somme énorme. Après seulement huit mois, le théâtre est inauguré avec la création d'*Achille in Sciro*, un mélodrame de Pietro Metastasio sur une musique de Domenico Sarro, maestro de la Chapelle royale.

La structure de la salle reflète encore le projet initial, un plan en forme de fer à cheval composé de 184 loges disposées sur six niveaux, plus une loge royale, pouvant au total accueillir 1 379 spectateurs. L'édifice connaît une série de rénovations, dont la première est réalisée en 1762 par Giovanni Bibiena, suivie par celles de Ferdinando Fuga et de Domenico Chelli. Pendant la décennie de domination française (1805-15), sous le règne de Joseph Bonaparte puis de Joachim Murat, Naples reste la capitale du royaume. C'est une période de bouillonnement et de renouveau musical pour le San Carlo, qui fonde notamment, en 1812, la première école de ballet d'Italie, bientôt considérée comme l'une des plus prestigieuses d'Europe.

L'architecte Antonio Niccolini apporte à son tour au théâtre diverses modifications, avant d'être chargé de le réédifier totalement suite à l'incendie qui le ravage le 12 février 1816. Il place au-dessus du fronton une statue de la nymphe Parthénope couronnant la tragédie et la comédie, et orne le cadre de scène d'un bas-relief symbolisant le Temps et les Heures, toujours présent aujourd'hui, sur lequel la nymphe figure également. La reconstruction du théâtre est si rapide qu'il est inauguré moins d'un an plus tard, en janvier 1817. D'autres éléments décoratifs apportés au cours du siècle sont d'une grande valeur et d'une particulière beauté : le rideau de scène, réalisé par Giuseppe Mancinelli,

représentant les Muses et Homère parmi poètes et musiciens, et la toile peinte du plafond figurant Apollon présentant Mercure aux plus grands poètes grecs, latins et italiens, œuvre de Giuseppe Cammarano.

Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles voient aussi le San Carlo accueillir les compositeurs les plus illustres d'Europe et les chanteurs les plus acclamés, dont des castrats et autres primas donnas, alors que l'orchestre acquiert une réputation internationale. Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le concours du très renommé impresario d'opéra Domenico Barbaja assure au grand théâtre de Naples une place de premier plan dans toute l'Europe. La direction musicale en est successivement confiée à Rossini (1815-22), Donizetti (1828-38) et Mercadante, tandis que le jeune Bellini y fait ses débuts avant son envol international. Verdi présente quatre œuvres au San Carlo, dans le cadre notamment de créations mondiales ou italiennes. Puis, les nouveaux favoris du public tels Puccini et les représentants de la nouvelle école veriste (comme Mascagni, Giordano, Cilea et Leoncavallo) s'y affichent dès le début du XX<sup>e</sup> siècle. Ce même siècle verra de grandes étoiles de l'art lyrique – Renata Tebaldi, Maria Callas, Mario Del Monaco, Luciano Pavarotti et tant d'autres – enflammer les salles plusieurs décennies durant.

De même que lors de la Première Guerre mondiale, le théâtre poursuit ses activités sans interruption pendant toute la Seconde Guerre, sauf pendant le soulèvement populaire des Napolitains connu sous le nom Quattro giornate di Napoli [Quatre journées de Naples], fin septembre 1943 ; mais les représentations reprennent dès le mois de décembre. Le San Carlo est le premier théâtre italien à monter des tournées à l'étranger, lesquelles se poursuivent aujourd'hui encore. En 2009, l'établissement fait l'objet d'une restauration de grande ampleur, qui redonne leur lustre d'origine à l'ameublement, aux stucs et à l'architecture intérieure, tout en le dotant d'équipements modernes et sophistiqués ainsi que de lieux adaptés aux exigences d'aujourd'hui.

Grandes voix, grands chefs et metteurs en scène prestigieux sont les ingrédients que le San Carlo associe à ses atouts de toujours : son orchestre, son chœur, ses équipes artistiques et techniques, des costumiers aux ingénieurs du son en passant par les machinistes et, bien sûr, son corps de ballet. Mais le regard est tourné vers l'avenir : avec la création de la plateforme San Carlo Digital Opera House, le Teatro di San Carlo est prêt à relever le défi du troisième millénaire.

# L'Académie du Teatro di San Carlo

Parmi les lignes directrices qu'il trace pour le Teatro di San Carlo dès le début de son mandat en 2020, le surintendant Stéphane Lissner donne la priorité à la création d'une académie pour jeunes chanteurs lyriques, sur le modèle de celles qu'il a fondées à la Scala de Milan et à l'Opéra de Paris. Surmontant les problèmes liés au confinement imposé par la pandémie de Covid-19, l'Académie de chant lyrique du San Carlo est à la manœuvre pour organiser dès l'été 2021 un concours international, qui recueille près de 400 candidatures venues du monde entier, menant à l'admission d'un groupe restreint de 11 élèves, confiés par le directeur et coordinateur de l'Académie, Ilias Tzempetionidis, aux bons soins de Mariella Devia, l'une de nos grandes chanteuses lyriques, à titre de professeure et responsable pédagogique. Outre une formation technique et d'interprétation de grande qualité, les élèves bénéficient de cours d'approfondissement musicologique et culturel, de master-classes et de rencontres avec les artistes participant aux spectacles du théâtre. Et c'est surtout pour eux l'occasion unique d'assister aux productions du San Carlo avec de grands interprètes et de monter sur scène, que ce soit pour des rôles secondaires dans le grand répertoire ou pour des rôles plus importants dans des productions pour jeune public.

Avant même la fin du cours de spécialisation de deuxième année, des élèves de la première promotion de l'Académie se sont vu confier des rôles dans des concerts et productions lyriques de la saison 2022-23 et de la suivante.

Pour leur première représentation publique, l'ensemble des élèves ont donné un concert dans la cour d'honneur du Palais royal de Naples en juin 2022 avec un choix d'arias et d'ensembles du *Don Quichotte* de Paisiello à l'occasion de l'exposition *Don Quichotte*, présentée au musée du Palais royal. Le 15 septembre de la même année, l'Académie a participé à son premier récital d'opéra sur la scène du San Carlo (un événement inscrit dans le programme de la saison). En 2022, les élèves ont également entrepris une tournée européenne, débutant par un concert à Prague pour le centenaire de l'Institut culturel

italien et se poursuivant en 2023 par des récitals à Paris, avec notamment l'interprétation de la partition intégrale de *Don Quichotte* au Louvre.

**Stéphane Lissner**

surintendant, directeur artistique

**Mariella Devia**

professeure de technique vocale  
et d'interprétation

**Eleonora Gravagnola**

art scénique

**Emmanuela Spedaliere**

directrice générale

**Luca Spinosa**

étude des rôles

**Alessia Benenti**

italien pour étrangers

**Ilias Tzempetionidis**

directeur de l'Académie

**Maria De Simone**

assistante de l'Académie

**ÉTUDIANTS SÉLECTIONNÉS POUR LA PROMOTION 2023-24**

**Sopranos**

Costanza Cutaia (Italie)

Désirée Giove (Italie)

Maria Knihnytska (Ukraine)

Tamar Otanadze (Géorgie)

Maria Sardaryan (Arménie)

**Ténors**

Francesco Domenico Doto (Italie)

Sun Tianxuefei (Chine)

**Baryton**

Maurizio Bove (Italie)

**Basse**

Sebastià Serra (Espagne)

# L'école du bel canto

Avant Milan et Paris, Venise et Naples ont été, dès la période baroque, les capitales de l'opéra, dont la renommée et les traditions stylistiques ont perduré jusqu'au romantisme. À Naples, le Teatro di San Carlo est, lors de son inauguration en 1737, la plus grande salle d'Europe : elle peut alors accueillir 3 300 spectateurs. Il s'agit aujourd'hui du plus ancien théâtre d'opéra toujours en activité. La Philharmonie de Paris accueille ce soir les jeunes talents formés à l'Académie de ce théâtre. Ils offrent au public parisien un tour d'horizon du bel canto italien, une longue tradition dont ils sont les dignes héritiers.

L'expression bel canto définissait, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un paradis perdu : celui du « beau chant » de Rossini, Donizetti et Bellini. Une grande agilité expressive s'opposant à une projection surpuissante renforcée par un riche vibrato, une réelle capacité à chanter *piano* dans l'aigu, à orner avec goût, avec le soutien d'une orchestration limpide qui ne couvre jamais le chanteur, voici ce que l'on regrettait. Une sorte de parenthèse enchantée entre tradition classique et romantisme. Aujourd'hui, le bel canto embrasse par extension les airs de Verdi et de Puccini. Ces deux compositeurs n'ont pas radicalement rompu avec la tradition qui les précède : leur esthétique a évolué mais appartient à une même lignée.

## Des opéras *serie* et *buffe*...

Les deux genres caractéristiques du bel canto sont, dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'*opera seria*, tragique, et son antithèse comique, l'*opera buffa*. Notons que ce dernier est justement né à Naples, d'abord sous la forme d'intermèdes donnés entre les actes des opéras « sérieux ». L'air « Ho un gran peso sulla testa » extrait de *L'Italienne à Alger* de Rossini est un exemple typique d'aria buffa. L'orchestre est fougueux, la ligne vocale transparente : deux particularités que l'on retrouve dans les opéras buffes de Donizetti *Don Pasquale* et *L'Élixir d'amour*, où la veine comique n'empêche pas l'amour de s'exprimer dans une sincérité poignante (« Una furtiva lagrima »).

C'est dans les scènes les plus tragiques des opéras *serie* que les compositeurs partent à la recherche de modes d'expressions nouveaux, dont s'inspireront les compositeurs romantiques. L'air « O rendetemi la speme » chanté par Elvira dans *Les Puritains* de Bellini exprime un espoir amoureux déçu mais illustre aussi un conflit politique emblématique

des scènes du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, la fameuse scène de folie « Ardon gli incensi » résulte d'obstacles sociaux et familiaux à l'union des amants. Le compositeur y pousse les limites du bel canto, utilisant et dépassant tous les moyens techniques et expressifs dont il a hérité. On sent bien qu'on atteint un niveau de subjectivité qui s'émancipe des normes du passé pour tendre à une forme d'intempérance dont se nourrit le romantisme. Dans son caractère atypique plus que dans sa forme musicale, cette scène fait écho à celle du second air de la Reine de la nuit de *La Flûte enchantée* de Mozart (« Der Hölle Rache »), le seul air non italien de ce programme. Comme pour Lucia, la complexité du personnage, présenté comme une figure sombre s'opposant au vertueux Sarastro, mais qui touche par son amour maternel pour Pamina, fait expérimenter à Mozart une forme de virtuosité et une liberté d'écriture tout sauf gratuites : il s'agit d'exprimer puissamment la duplicité des sentiments.

### ... au grand opéra romantique

Avec Verdi et Puccini, l'expression théâtrale prime les normes formelles d'équilibre et de bienséance héritées du passé. Dans l'ouverture des *Vêpres siciliennes*, Verdi ménage une forme de suspense puis d'agitation qui évoque pour l'auditeur contemporain le cinéma. Dans *Rigoletto*, le céléberrime air « La donna è mobile » transcende la convention amoureuse : les vrais thèmes de l'opéra sont la trahison et la vengeance. Avec Puccini, le vérisme métamorphose le bel canto en mettant l'accent sur la représentation réaliste des émotions et des personnages. L'aria de *Tosca* « Vissi d'arte » est une sorte d'aparté, une parenthèse de réflexion intime dans laquelle la protagoniste, incrédule face à sa propre histoire d'amour malheureuse, se tourne directement vers Dieu. Elle le supplie et lui reproche en même temps l'injustice de la situation. Enfin, dans *Turandot*, le vérisme tire les larmes de l'auditeur dans un air poignant, « Tu che di gel sei cinta », chanté par une servante vertueuse poussée au suicide, victime de la pression sociale exercée par une princesse. De Rossini à Puccini, l'écriture vocale italienne a produit des airs qui sont aujourd'hui encore les plus célèbres du répertoire lyrique. Cette forme d'expression des émotions par le chant, dans toute la variété de ses registres, témoigne d'un temps où la langue, la musique et la culture d'un pays ont su enfanter des trésors impérissables.



# Les interprètes

## Désirée Giove

La soprano Désirée Giove fait partie des étudiants sélectionnés pour la promotion 2023-24 de l'Académie du Teatro di San Carlo de Naples. En 2021, elle a obtenu son diplôme académique de 1<sup>er</sup> niveau en chant lyrique au Conservatoire Santa Cecilia de Rome. Elle est lauréate du Concours Germoglio d'arte en 2017 et du Concours d'opéra Rolando Nicolosi en 2022. Quelques dates significatives de son parcours : 2016, concert au Teatro dell'Unione à Viterbe et au palais Farnèse à Rome avec le ténor

Antonio Pol et le baryton Alfonso Antoniozzi ; 2018, elle chante *La Bohème* de Puccini à l'Institut culturel italien à Budapest ; 2021, elle fait ses débuts dans le *Stabat Mater* de Pergolesi et dans la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec le Conservatoire Santa Cecilia ; 2022, elle fait ses débuts dans le *Requiem* de Mozart avec l'Association Enrico Toti pour Musica su Roma ; 2023, concert pour le projet « L'art d'Andrey Esionov dans les sept églises de Rome ».

## Maria Knihnytska

La soprano Maria Knihnytska fait partie des étudiants sélectionnés pour la promotion 2023-24 de l'Académie du Teatro di San Carlo de Naples. Née en Ukraine en 1995, elle commence ses études musicales à l'École de musique Pyotr Stolyarskiy d'Odessa. En 2012, elle entre à l'Académie nationale de musique A. V. Nezhdanova à Odessa où elle obtient ses diplômes en chant lyrique et en direction de chœur. En 2020, elle est invitée à travailler en tant que soliste au Théâtre d'opéra et de ballet de Dnipro. Au déclenchement de la guerre, elle quitte son pays avec sa famille. Aujourd'hui, elle vit aux Pays-Bas, où elle participe à divers projets et donne des concerts de bienfaisance pour soutenir son

pays et ses amis. Maria Knihnytska a participé à différents concours dont le Concours Moniuszko, pour lequel elle a reçu en 2022 une bourse de la Fondation polono-ukrainienne pour les jeunes artistes ukrainiens, et le British International Youth Music Competition de Londres, pour lequel elle a reçu le Prix spécial 2019. Elle a interprété Adina dans *L'Élixir d'amour* de Donizetti, Frasquita dans *Carmen* de Bizet, Violetta dans *La traviata* de Verdi et la Vierge Marie dans le *Stabat Mater* de Pergolesi. Elle a chanté dans *Carmina Burana* de Carl Orff, la *Symphonie n° 9* de Beethoven et *Faites silence ! Ne bavardez pas !* dit « cantate du café » de Bach.

# Maria Sardaryan

La soprano Maria Sardaryan fait partie des étudiants sélectionnés pour la promotion 2023-24 de l'Académie du Teatro di San Carlo de Naples. Née en 1989 en Arménie, elle étudie le piano dès son plus jeune âge. En 2006, elle intègre la classe de chant du Conservatoire d'État de Erevan. En 2015, elle arrive en Italie afin de se perfectionner à l'Accademia d'arte lirica d'Osimo et termine ses études en 2019. Depuis 2015, elle bénéficie d'une bourse de l'Union générale arménienne de bienfaisance (UGAB) et de YerazArt

(DreamArt). En juin 2023, elle a interprété le rôle de Musetta dans *La Bohème* de Puccini au Teatro di San Carlo et en mars elle a chanté *Un requiem allemand* de Brahms dans la cathédrale de Palma de Majorque. Toujours en 2023, elle a fait ses débuts dans *Don Carlos* de Verdi en interprétant Une voix céleste au Teatro San Carlo et a chanté le rôle d'Elisetta dans *Le Mariage secret* de Cimarosa au Teatro delle Muse d'Ancône. En 2022, elle a remporté le 2<sup>e</sup> prix et le Prix du public au Concours Ottavio Ziino.

# Sun Tianxuefei

Le ténor Sun Tianxuefei fait partie des étudiants sélectionnés pour la promotion 2023-24 de l'Académie du Teatro di San Carlo de Naples. Il a étudié la musique vocale dès son tout jeune âge et a remporté de nombreux prix en Chine, son pays natal. Il a étudié à l'Académie des arts de Shandong et au Conservatoire central de musique de Pékin. En Italie, il a étudié au Conservatoire G. Verdi de Milan. Il poursuit ses études à l'Accademia Cantoalato de Milan, sous la direction de Luca Canonici, où il participe à la master-classe d'Ernesto Palacio, qui l'invite au Rossini Opera Festival 2022. Sun Tianxuefei a

fait ses débuts dans *Le Voyage à Reims* de Rossini avec le rôle du Chevalier Belfiore, puis de Don Luigino. Il a aussi interprété Alfredo dans *La traviata* de Verdi au Teatro Bonoris de Montichiari, ainsi qu'au Teatro San Rocco de Seregno et au Teatro San Giuseppe de Brugherio. Il a remporté le prix Silvia Carruba du Concours Giuseppe di Stefano à Trapani et le Prix spécial de la meilleure interprétation d'un air de Donizetti du Concours d'opéra de Trapani. Fin 2022, il a fait ses débuts dans le rôle de Comte Alberto dans *L'Occasion fait le larron* de Rossini au Teatro Coccia de Novare.

# Maurizio Bove

Le baryton Maurizio Bove fait partie des étudiants sélectionnés pour la promotion 2023-24 de l'Académie du Teatro di San Carlo de Naples. Il commence à prendre des cours de chant à l'âge de 13 ans. Puis, il entre au Conservatoire G. Martucci de Salerne, dont il sort diplômé. En 2023, il a interprété Sciarrone dans *Tosca* (Puccini) au Teatro Verdi de Salerne. Dans ce même lieu, il a tenu nombre de rôles ; citons ses débuts, en décembre 2022, dans *Le Barbier de Séville* de Rossini (rôle de Figaro) sous la

direction de Jacopo Sipari di Pescasseroli, mise en scène de Riccardo Canessa ; le Comte de Monterone (*Rigoletto*, Verdi) et un Majordome (*Adriana Lecouvreur*, Cilea) sous la direction de Daniel Oren ; le Commissaire impérial (*Madama Butterfly*, Puccini) sous la direction de Francesco Ivan Ciampa ; Bogdanovitch (*La Veuve joyeuse*, Lehár) sous la direction de Nicola Samele, mise en scène d'Ermeneziano Lambiase. Maurizio Bove est lauréat de nombreux concours.

# Luca Spinosa

En 2015, Luca Spinosa obtient son diplôme sous la direction de Mauro Paris au Conservatoire Licinio Refice de Frosinone, puis se spécialise auprès de Carlo Negrone. En 2016, le Teatro Lirico sperimentale de Spoleto l'engage : il est chargé de la préparation des solistes et accompagne au piano les cours. Après Spoleto, il est sélectionné pour l'Académie du Teatro alla Scala à Milan où il approfondit l'étude du répertoire d'opéra et obtient son diplôme en novembre 2018. Les années suivantes, il poursuit ses activités au Teatro Lirico sperimentale de Spoleto et

au Teatro Sociale de Côme, collaborant avec les metteurs en scène Stefano Vizioli et Graham Vick, et des chefs d'orchestre tels que Leonardi Sini, Francesco Pasqualetti, Marco Boemi et Salvatore Percacciolo. Depuis octobre 2021, Luca Spinosa est chargé de la préparation des chanteurs d'opéra au Teatro di San Carlo de Naples. Au cours de l'été 2022, il a participé en tant que metteur en scène à *La traviata* de Verdi au LAC (Lugano Arte e Cultura), dans une mise en scène de Carmelo Rifici, sous la direction de Markus Poschner.

# Giacomo Sagripanti

Giacomo Sagripanti est le directeur musical de l'Opéra de Tbilissi. En 2016, il a remporté l'Opera Awards (Londres) du meilleur jeune chef d'orchestre. Il a commencé sa carrière de chef d'orchestre au Festival della Valle d'Itria, à l'Associazione lirica e concertistica italiana et au Théâtre de Lübeck. Il a rapidement attiré l'attention de maisons d'opéra européennes – Semperoper de Dresde (*La Cenerentola*), Fenice de Venise (*Madama Butterfly*), Opernhaus de Zurich (*L'Élixir d'amour*), Palau de les Arts Reina Sofia de Valence (*Stabat Mater*, Rossini) – et d'importants festivals (Rossini Opera Festival, Arena di Verona). Très actif sur le plan symphonique, il est régulièrement invité par de nombreux orchestres, tels l'Orchestra della RAI de Turin, l'Orquesta Sinfónica des îles Baléares, l'Orchestra Sinfonica siciliana, le Real Orquesta Sinfónica de Séville (ROSS) ou encore l'Orchestra

Haydn de Bolzano. En janvier 2016, Giacomo Sagripanti a remporté un énorme succès en dirigeant *Werther* à l'Opéra Bastille, puis en mars, il a fait ses débuts à l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg. Il est présent à l'Opéra de Paris (*Le Barbier de Séville*, *La traviata*, *I Capuleti e i Montecchi*), au Royal Opera House (*Don Pasquale*), au Staatsoper de Vienne (*Tosca*, *Anna Bolena*), au Staatsoper de Munich (*La Favorite*), au Théâtre Bolchoï (*Un bal masqué*, *Don Carlos*), au Liceu de Barcelone (*Le Voyage à Reims*, *Lucia di Lammermoor*), à la Maestranza de Séville (*La Cenerentola*), au Teatro di San Carlo (*Les Puritains*, ainsi que des concerts). En 2023, il a dirigé à la Philharmonie de Paris les sopranos Pretty Yende et Nadine Sierra en récital, avant de faire ses débuts au Teatro Real de Madrid dans *Le Turc en Italie*.

# Orchestre du Teatro di San Carlo

L'histoire de l'Orchestre est étroitement liée à celle du Teatro di San Carlo, le plus vieux théâtre lyrique d'Europe, inauguré le 4 novembre 1737 avec *Achille in Sciro* de Domenico Sarro. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Orchestre fut le dédicataire d'œuvres de Rossini, Bellini, Donizetti et Verdi, et accueillit des solistes et des invités de marque venant de l'étranger. Cependant, l'Italien Giuseppe Martucci assura une présence assidue et déterminante auprès de l'Orchestre depuis qu'il l'avait dirigé le 18 avril 1884 dans un programme de musiques de Weber, Saint-Saëns et Wagner. Claudio Abbado le dirigea pour la première fois en 1963 et Riccardo Muti en 1967. Après la Seconde Guerre mondiale, le San Carlo fut le premier théâtre italien à se rendre à l'étranger, en l'occurrence à Covent Garden en 1946. Au cours des années 1990, amorcées par une intense collaboration avec le chef d'orchestre Salvatore Accardo, une renaissance décisive de l'activité

symphonique se fait sentir, ce dont témoignent les collaborations avec d'illustres chefs parmi lesquels Giuseppe Sinopoli (qui dirige une *Messa da Requiem* verdienne en 1998) et Lorin Maazel, à la baguette en décembre 1999 pour la *Symphonie n° 9* de Beethoven. En septembre 2001, avec Gabriele Ferro, le Chœur et l'Orchestre du San Carlo ont transporté le diptyque de Stravinski *Perséphone / Œdipe rex* dans l'ancien théâtre d'Épidaure, en Grèce, avec une distribution incluant Isabella Rossellini et Gérard Depardieu. En juin 2005, l'Orchestre a présenté, dans les villes japonaises de Tokyo et Otsu, *Luisa Miller* et *Le Trouvère*. Il a également contribué à la double conquête du prestigieux prix Abbiati, décerné par la critique musicale italienne en 2002 à l'opéra *Königskinder* et en 2004 à *Elektra*. Depuis la saison 2022-23, Dan Ettinger est le directeur musical de l'Orchestre.

## Violons 1

Gabriele Pieranunzi\*

Daniele Colombo, *concertino*

Giuseppe Carotenuto, *concertino*

Domenico Siano

Daniele Baione

Filippo Dell'Arciprete

Gennaro Cappabianca

Pasquale Murino

Liliana Rotundi

Giovanna Maggio

Erika Gyarfas

Loana Stratulat

Anna Mechsheryakova

Veronica Schifano

Egida Zeneli

## Violons 2

Luigi Buonomo\*

Salvatore Lombardo\*

Giuseppe Navelli

Nicola Marino

Rachel Constable

Alba Ovcinnicoff

Roberto Roggia

Flavia Salerno  
Vincenzo Grimaldi  
Angelo Casoria  
Chiara Petrucci  
Matilde Di Taranto  
Olga Kuzma  
Gianluigi Ciambriello°  
Chiara Stella Zollo°

### **Altos**

Luca Improta\*  
Leonardo Li Vecchi\*  
Eduardo Pitone  
Massimo Mauriello  
Paolo Traversi  
Roberta Zangirolami  
Pietro Lopopolo  
Concetta Franciosa  
Irene Gizzi  
Andrea De Martino  
Francesco Venga°

### **Violoncelles**

Pierluigi Sanarica\*  
Alberto Senatore\*  
Fabio Centurione  
Aurelio Bertucci  
Nicola Babini  
Alida Dell'Acqua  
Leone Calza  
Lorenzo Ceriani  
Gianfranco Manicardi  
Silvano Maria Fusco

### **Contrebasses**

Carmine Laino\*  
Giovanni Stocco\*  
Alessandro Mariani  
Fabio Tempio  
Giovanni Giugliano  
Pasquale Maddaluno  
Paolo Di Iorio

### **Flûtes**

Bernard Labiausse\*  
Silvia Bellio\*  
Gianpiero Pannone  
Francesca Staderini, *piccolo*

### **Hautbois**

Hernan Garreffa\*  
Francesco Parisi  
Andrea Marotta°, *cor anglais*

### **Clarinettes**

Luca Sartori\*  
Simone Simonelli\*°  
Mariano Lucci  
Stefano Bartoli

### **Bassons**

Lorenzo Mastropaolo\*°  
Giuseppe Settembrino  
Luca Incoronato

### **Cors**

Ricardo Serrano\*  
Ivan Zaffaroni\*°

Salvatore Acierno  
Pasquale Pierri  
Marcello Bonechi  
Francesca Bonazzoli

### **Trompettes**

Giuseppe Cascone\*  
Fabrizio Fabrizi\*  
Alessandro Modesti  
Ruben Covelli°

### **Trombones**

Gianluca Camilli\*  
Sergio Danini\*  
Domenico Toteda  
Erik Pignotti

### **Tuba basse**

Federico Bruschi°

### **Timbales, percussions**

Barbara Bavecchi\*  
Guillelm Brichs Ruiz\*  
Pasquale Bardaro  
Marco Pezzenati  
Franco Cardaropoli

### **Harpe**

Elena Vallebona\*

### **Clavecin**

Luca Spinosa\*°

\*Prime parti

°Professore ospiti



**VOUS AIMEZ  
LA MUSIQUE  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**



**FONDATION**  
D'ENTREPRISE  
*C'est Vous l'Avenir*

Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir, constituée le 23 septembre 2006,  
dont le siège social est situé 29 boulevard Haussmann – 75009 Paris. 03/2023.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE**  
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE AUTOMNE 2023  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

**PARKING**  
**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS  
**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

